

RÉVISIONS D'ALGÈBRE LINÉAIRE

I — Généralités sur les espaces vectoriels

1) Sous espace vectoriel

Sous espace vectoriel F (1)

- (1) : Un sous espace vectoriel est une partie non vide, stable par combinaison linéaire.
(2) : Si A est une famille quelconque de vecteurs de E , $\text{vect } A$ est un sous-espace vectoriel de E . Il s'agit du plus petit sous-espace vectoriel de E (pour l'inclusion) qui contienne A . C'est aussi l'intersection de tous les sous-espaces vectoriels qui contiennent A .
(3) : On dit que A est une famille génératrice du s.e.v. G lorsque $G \subset \text{vect}(A)$.
(4) : Toute sur-famille d'une famille génératrice de G est génératrice de G .

2) Somme et somme directe de sous-espaces vectoriels

Somme de sous-espaces vectoriels (2)

- (1) : On appelle somme des sous-espaces (E_i) le sous-espace vectoriel $\text{vect}(\bigcup_{i \in [1, n]} E_i)$.

Notation : $\sum_{i \in [1, n]} E_i$.

- (2) : Soit E un espace vectoriel sur \mathbb{K} , et $(E_i)_{i \in [1, n]}$ une famille de sous-espaces vectoriels de E . Alors :
 $\sum_{i \in [1, n]} E_i = \{x \in E \mid \exists (x_1, \dots, x_n) \in E_1 \times \dots \times E_n, x = x_1 + \dots + x_n\}$.

Somme directe de deux sous-espaces vectoriels (3)

Soit E un espace vectoriel et E_1, E_2 deux sous-espaces de E .

- (1) : On dit que la somme des sous-espaces E_1 et E_2 est directe lorsque pour tout vecteur x de $E_1 + E_2$, il existe un **unique** (x_1, x_2) appartenant à $E_1 \times E_2$ tel que $x = x_1 + x_2$. **Notation** : $E_1 \oplus E_2$.

- (2) : **Caractérisations d'une somme directe de deux sous-espaces vectoriels** : la somme $E_1 + E_2$ est directe si et seulement si :

• pour tout $(x_1, x_2) \in E_1 \times E_2$, si $x_1 + x_2 = 0$ alors $x_1 = x_2 = 0$

Dans le cas de la somme de deux sous-espaces vectoriels, on a aussi l'équivalence avec la condition

•• $E_1 \cap E_2 = \{0\}$.

Sous-espaces vectoriels supplémentaires (4)

Soient E_1 et E_2 deux sous-espaces vectoriels de E .

- (1) : Les sous-espaces E_1 et E_2 sont supplémentaires dans E lorsque $E = E_1 \oplus E_2$.

- (2) : **Caractérisation de deux sous-espaces vectoriels supplémentaires** ; $E = E_1 \oplus E_2$ si et seulement si $E = E_1 + E_2$ et $E_1 \cap E_2 = \{0\}$.

- (3) : Il n'y a aucune assurance de l'existence ou de l'unicité (dans le cas de l'existence) d'un supplémentaire d'un sous-espace vectoriel dans un espace vectoriel donné.

1) Familles libres, liées, génératrices

Propriétés (5)

On se place dans un \mathbb{K} -espace vectoriel E . Soit E' un sous-espace vectoriel de E et F un \mathbb{K} -espace vectoriel. Voici quelques propriétés concernant les familles libres, liées et génératrices :

- (1) : Tout système de vecteurs contenant le vecteur nul est lié.
- (2) : Si on ajoute des vecteurs à une famille liée, on obtient une famille liée.
- (3) : Une famille de vecteurs est liée si et seulement si un au moins des vecteurs de cette famille est combinaison linéaire des autres.
- (4) : Si une famille de vecteurs \mathcal{L} est libre et que la famille $\mathcal{L} \cup \{v\}$ est liée, alors $v \in \text{vect } \mathcal{L}$.
- (5) : Tout vecteur combinaison linéaire de vecteurs d'une famille libre s'écrit de manière **unique** comme combinaison linéaire des vecteurs de cette famille.
- (6) : L'image par une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ d'une famille liée de E est une famille liée de F .
- (7) : Si une famille de E a pour image une famille libre de F par une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$, alors la famille initiale est libre.

(8) : L'image par une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ **injective** d'une famille libre de E est une famille libre de F .

(9) : Toute sur-famille d'une famille génératrice de E' est génératrice de E' .

(10) : Si \mathcal{F}' est une famille de vecteurs obtenue à partir de \mathcal{F} par des opérations élémentaires, alors $\text{vect}(\mathcal{F}') = \text{vect}(\mathcal{F})$. Les opérations élémentaires sont les suivantes :

- Échanger deux vecteurs de \mathcal{F} .
- Remplacer un vecteur $x \in \mathcal{F}$ par λx si $\lambda \in \mathbb{K} \setminus \{0\}$.
- Remplacer un vecteur $x \in \mathcal{F}$ par la somme de x et d'une combinaison linéaire de $\mathcal{F} \setminus \{x\}$.

(11) : Si \mathcal{F} est un système de vecteurs de E et $f \in \mathcal{L}(E, F)$, alors $f(\text{vect}(\mathcal{F})) = \text{vect}(f(\mathcal{F}))$.

(12) : L'image par une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ d'une famille génératrice de E est une famille génératrice de $\text{Im } f$ (mais **pas** de F a priori).

(13) : L'image par une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ **surjective** d'une famille génératrice de E est une famille génératrice de F .

2) Bases

Définition (6)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. La famille de vecteurs est une **base** de E lorsqu'elle est libre et génératrice de E .

(1) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. Si $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$ est une base de E , alors pour tout $x \in E$, il existe un unique $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$ tel que $x = \sum_{i=1}^n x_i u_i$. On appelle ces scalaires les composantes ou les coordonnées de x dans la base \mathcal{B} .

Caractérisations des bases parmi les familles libres ou génératrices (7)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et \mathcal{F} une famille de vecteurs de E .

(1) : Alors \mathcal{F} est une base de E si et seulement si l'une des deux propriétés suivantes est vraie :

- \mathcal{F} est une famille libre telle que toute sur-famille stricte de \mathcal{F} est liée, ou encore,
- \mathcal{F} est une famille génératrice telle que toute sous-famille stricte de \mathcal{F} n'est plus génératrice.

(2) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et \mathcal{B} une base de E . Alors :

- f est injective si et seulement si $f(\mathcal{B})$ est libre dans F ,
- f est surjective si et seulement si $f(\mathcal{B})$ est génératrice de F ,
- f est bijective si et seulement si $f(\mathcal{B})$ est une base de F .

(3) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une base de E et (w_1, \dots, w_n) une famille quelconque de vecteurs de F . Alors il existe une unique application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $f(u_i) = w_i$. Il s'agit de l'application $\sum_{i=1}^n \lambda_i u_i \mapsto \sum_{i=1}^n \lambda_i w_i$.

(4) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, \mathcal{B} une base de E et $(f, g) \in \mathcal{L}(E, F)^2$. Si f et g coïncident en chaque vecteur de \mathcal{B} , alors $f = g$.

Attention : c'est faux si f n'est pas linéaire : $f(1)$ ne suffit pas à déterminer $f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

1) Dimension finie

Théorème de la base incomplète (8)

- (1) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. On dit que E est de dimension finie lorsque E est $\{0\}$ ou bien s'il admet un système générateur de cardinal fini.
- (2) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et \mathcal{G} une famille génératrice quelconque de E , alors il existe $\mathcal{G}_1 \subset \mathcal{G}$ une famille génératrice de E et de cardinal fini.
- (3) : **Lemme de la base incomplète** : soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, non réduit à $\{0\}$, \mathcal{L} une famille libre finie de E et \mathcal{G} une famille génératrice de E . Alors il existe une base \mathcal{B} de E , de cardinal fini, telle que $\mathcal{L} \subset \mathcal{B} \subset (\mathcal{G} \cup \mathcal{L})$.
- (4) : **Théorème de la base incomplète** : soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Si (e_1, \dots, e_p) est une famille libre de E , il existe $(e_{p+1}, \dots, e_n) \in E^{n-p}$ tels que (e_1, \dots, e_n) soit une base de E .
- (5) : Tout \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie non réduit à $\{0\}$ admet une base de cardinal fini.
- (6) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et \mathcal{G} une famille génératrice de E . Alors il existe une base de E contenue dans \mathcal{G} .

Notion de dimension (9)

- (1) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, non réduit à $\{0\}$. Alors E admet une base de cardinal fini n et toute partie libre de E a au plus n éléments.
- (2) : **Théorème de la dimension** : soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, non réduit à $\{0\}$. Toutes les bases de E ont même cardinal, appelé dimension de E . **Notation** : $\dim E$. Par convention $\dim \{0\} = 0$.
- (3) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$. Alors toute famille génératrice de E a au moins n éléments.
- (4) : **Caractérisation des bases parmi les familles libres ou génératrices** Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n et \mathcal{F} une famille de vecteurs de E . Si deux des trois énoncés suivants sont vrais, il en est alors de même du troisième :
- \mathcal{F} est libre
 - \mathcal{F} est génératrice
 - $\text{Card } \mathcal{F} = n$
- (5) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimensions finies. Alors E et F sont isomorphes si et seulement si $\dim E = \dim F$.

2) Sous-espaces vectoriels en dimension finie. Notion de rang

Formule de Grassman (10)

- (1) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et E' un sous-espace vectoriel de E . Alors :
- E' est de dimension finie et $\dim E' \leq \dim E$. Il y a égalité des dimensions si et seulement si $E = E'$.
 - E' admet au moins un supplémentaire dans E , de dimension $\dim E - \dim E'$.
- (2) : Il n'y a pas d'unicité d'un tel supplémentaire, mais ils ont tous même dimension.
- (3) : **Formule de Grassmann** : soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et E_1 et E_2 deux sous-espaces vectoriels de E . Alors $\dim(E_1 + E_2) = \dim E_1 + \dim E_2 - \dim(E_1 \cap E_2)$.

Caractérisation de deux supplémentaires en dimension finie (11)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et E_1 et E_2 deux sous-espaces vectoriels de E . Alors les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- $E = E_1 \oplus E_2$,
- $E_1 \cap E_2 = \{0\}$ et $\dim E_1 + \dim E_2 = \dim E$,
- $E_1 + E_2 = E$ et $\dim E_1 + \dim E_2 = \dim E$.

Rang d'une famille de vecteurs (12)

- (1) : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et \mathcal{F} une famille de vecteurs de E . Si $\text{vect } \mathcal{F}$ est de dimension finie, on appelle rang de \mathcal{F} cette dimension. **Notation** : $\text{rg } \mathcal{F}$.
- (2) : On se place dans un \mathbb{K} -espace vectoriel E . Soit \mathcal{F} une famille finie de vecteurs. Alors :
- \mathcal{F} est de rang fini et $\text{rg } \mathcal{F} \leq \text{Card } \mathcal{F}$.
 - \mathcal{F} est libre si et seulement si $\text{rg } \mathcal{F} = \text{Card } \mathcal{F}$.
 - Si $\text{rg } \mathcal{F} \geq 1$, alors il existe une famille libre $\mathcal{B} \subset \mathcal{F}$ telle que $\text{Card } \mathcal{B} = \text{rg } \mathcal{F}$. Il s'agit d'une base de $\text{vect } \mathcal{F}$.
 - Les opérations élémentaires sur la famille \mathcal{F} ne modifient pas son rang.
 - L'image par une application linéaire injective (en particulier par un isomorphisme) de \mathcal{F} a même rang que \mathcal{F} .

Rang d'une application linéaire (13)

- (1) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$ telle que $\text{Im } f$ soit de dimension finie. On appelle rang de f la dimension de $\text{Im } f$. **Notation** : $\text{rg } f$.
- (2) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors :
- Si F est de dimension finie, alors f est de rang fini et $\text{rg } f \leq \dim F$.
 - Si F est de dimension finie et si f est **surjective**, alors $\text{rg } f = \dim F$.
 - Si \mathcal{G} est un système générateur de E et si f est de rang fini alors $\text{rg } f = \dim(\text{vect } f(\mathcal{G}))$.
 - Si E est de dimension finie, alors f est de rang fini et $\text{rg } f \leq \dim E$.
 - Si f est de rang fini, composer f à gauche ou à droite par un isomorphisme ne modifie pas son rang.
- (3) : **Théorème du rang** Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On suppose que E est de dimension finie. Alors $\dim(\text{Ker } f) + \text{rg } f = \dim E$.
- (4) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On suppose que E est de dimension finie. Alors f est injective si et seulement si $\text{rg } f = \dim E$.
- (5) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finies égales et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors les trois conditions suivantes sont équivalentes :
- f est injective
 - f est surjective
 - f est bijective
 - l'image par f d'une base de E est une base de F
 - $\text{rg } f = \dim F (= \dim E \dots)$

Exercice 1 : Sev de \mathbb{K}^3 engendrés par deux vecteurs

On considère les vecteurs de \mathbb{K}^3 : $a = (1, 2, 1)$, $b = (1, 3, 2)$, $c = (1, 1, 0)$, $d = (3, 8, 5)$.
Soient $F = \text{vect}(a, b)$ et $G = \text{vect}(c, d)$. Comparer F et G .

Exercice 2 : Essai de bases

Montrer que dans \mathbb{R}^3 , les trois vecteurs $a = (1, 0, 1)$, $b = (-1, -1, 2)$ et $c = (-2, 1, -2)$ forment une base, et calculer les coordonnées dans cette base d'un vecteur $X = (x, y, z)$.

Exercice 3 : Rang de vecteurs

Dans \mathbb{R}^4 , trouver le rang de la famille de vecteurs :

$$a = (3, 2, 1, 0), \quad b = (2, 3, 4, 5), \quad c = (0, 1, 2, 3), \quad d = (1, 2, 1, 2), \quad e = (0, -1, 2, 1).$$

Exercice 4 : Étude de liberté

Étudier dans E la liberté des familles suivantes :

- (1) : $E = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, $\mathcal{F} = (\sin, \cos)$.
(2) : $E = \mathcal{F}(\mathbb{R}^{+*}, \mathbb{R})$, $\mathcal{F} = (f_a : x \mapsto x^a)$, $a \in \mathbb{R}$.
(3) : $E = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, $\mathcal{F} = (f_a : x \mapsto |x - a|)$, $a \in \mathbb{R}$.

Exercice 5 : Modification des vecteurs d'une famille libre

Soit E un espace vectoriel, (x_1, \dots, x_n) une famille libre de vecteurs de E , et $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ des scalaires. On pose $y = \sum_{i=1}^n \alpha_i x_i$, et $x'_i = x_i + y$. Étudier à quelle condition la famille (x'_1, \dots, x'_n) est libre.

Exercice 6 : Fonctions affines par morceaux

Soit $0 = x_0 < x_1 < \dots < x_n = 1$ une subdivision de $[0, 1]$ et F l'ensemble des fonctions $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ continues dont la restriction à chaque intervalle $[x_i, x_{i+1}]$ est affine. Montrer que F est de dimension finie et trouver une base de F .

Exercice 7 : Somme de sous-espaces

Soient F, G, H trois sous-espaces d'un espace vectoriel E . Comparer $F \cap (G + (F \cap H))$ et $(F \cap G) + (F \cap H)$.

Exercice 8 : $F \cap G = F' \cap G'$

Soient F, G, F', G' des sev d'un ev E .

Montrer que si $F \cap G = F' \cap G'$ alors $(F + (G \cap F')) \cap (F + (G \cap G')) = F$.

Exercice 9 : Projection et symétrie dans \mathbb{K}^3

Dans \mathbb{K}^3 , on donne les sous-espaces : $H = \{X = (x, y, z) \text{ tel que } x + y + z = 0\}$ et $K = \text{vect}(U = (1, 1, 2))$.

(1) : Déterminer $\dim H$ et en donner une base.

(2) : Démontrer que $H \oplus K = \mathbb{K}^3$.

(3) : Donner les expressions analytiques des projection et symétrie associées : π_H et s_H .

Exercice 10 : sev de $\mathbb{K}_3[x]$

Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et $E = \mathbb{K}_3[X]$,

$F = \{P \in E \text{ tq } P(0) = P(1) = P(2) = 0\}$,

$G = \{P \in E \text{ tq } P(1) = P(2) = P(3) = 0\}$,

et $H = \{P \in E \text{ tq } P(X) = P(-X)\}$.

(1) : Montrer que $F \oplus G = \{P \in E \text{ tq } P(1) = P(2) = 0\}$.

(2) : Montrer que $F \oplus G \oplus H = E$.

Exercice 11 : Somme directe dans $E \Rightarrow$ somme directe dans $\mathcal{L}(E)$

Soit $E = F_1 \oplus \dots \oplus F_n$ et $\mathcal{F}_i = \{u \in \mathcal{L}(E) \text{ tq } \text{Im } u \subset F_i\}$. Montrer que $\mathcal{F}_1 \oplus \dots \oplus \mathcal{F}_n = \mathcal{L}(E)$.

Exercice 12 : Toute somme peut être rendue directe en réduisant les sev

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension finie, F_1, F_2, \dots, F_n des sev de E tels que $F_1 + \dots + F_n = E$.

Montrer qu'il existe des sev $G_1 \subset F_1, \dots, G_n \subset F_n$ tels que $G_1 \oplus G_2 \oplus \dots \oplus G_n = E$.

Exercice 13 : Somme et intersection

Soit E un \mathbb{K} -ev, E_1, \dots, E_n des sev tels que $E_1 \oplus \dots \oplus E_n = E$, F un autre sev de E , et $F_i = E_i \cap F$.

(1) : Montrer que la somme $G = F_1 + \dots + F_n$ est directe.

(2) : Comparer F et G .

Exercice 14 : Polynômes trigonométriques

Soit E l'ev $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$, F le sev engendré par les fonctions $f_n : x \mapsto \cos(nx)$, $n \in \mathbb{N}$, et G le sev engendré par les fonctions $g_n : x \mapsto \cos^n x$, $n \in \mathbb{N}$.

Montrer que $F = G$.

Exercice 15 : Supplémentaires

Soit $E = H \oplus K$ et (e_1, \dots, e_k) une base de K .

(1) : Montrer que pour tout $a \in H$, $K_a = \text{vect}(e_1 + a, \dots, e_k + a)$ est un supplémentaire de H .

(2) : Montrer que si $a \neq b$, alors $K_a \neq K_b$.

Exercice 16 : Nombres algébriques

On considère que \mathbb{R} est un \mathbb{Q} -espace vectoriel.

(1) : Montrer que la famille $(1, \sqrt{2}, \sqrt{3})$ est libre.

(2) : Montrer que la famille $(\ln p)$ où p décrit l'ensemble des nombres premiers positifs est libre.

1) Généralités

Structure des ensembles d'applications linéaires (1)

Soient E, F et G des espaces vectoriels sur \mathbb{K} .

- (1) : On dit que $f : E \rightarrow F$ est linéaire lorsque $\forall (x, y) \in E^2, \forall \lambda \in \mathbb{K}, f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y)$.
Alors l'image par f d'une combinaison linéaire dans E est la combinaison linéaire des images dans F .
- (2) : $(\mathcal{L}(E, F), +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel, sous-espace vectoriel de $\mathcal{F}(E, F)$.
- (3) : Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors $g \circ f \in \mathcal{L}(E, G)$.
- (4) : Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ un isomorphisme. Alors $f^{-1} \in \mathcal{L}(F, E)$.
- (5) : $(\mathcal{L}(E), +, \circ, \cdot)$ est une \mathbb{K} -algèbre (**non** commutative en général).
- (6) : $(\text{GL}(E), \circ), (O(E), \circ)$ et $(SO(E), \circ)$ sont des groupes (**non** commutatifs en général).

Applications linéaires et sous-espaces vectoriels (2)

Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, E_1, E_2 des sous-espaces vectoriels de E , F_1, F_2 des sous-espaces vectoriels de F et $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

- (1) : $f(E_1)$ est un sous-espace vectoriel de F . Cas particulier : $\text{Im } f$ est un sous-espace vectoriel de F .
- (2) : $f^{-1}(F_1)$ est un sous-espace vectoriel de E . Cas particulier : $\text{Ker } f = f^{-1}(\{0\})$ est un sous-espace vectoriel de E .
- (3) : f est injective si et seulement si $\text{Ker } f \subset \{0\}$.
- (4) : **Recollement linéaire** Pour tout couple f_1 et f_2 d'applications linéaires de E_1 et E_2 dans F , il existe une unique application linéaire f de E dans F telle que, pour tout i , f_i soit la restriction de f à E_i .
- (5) : **Théorème fondamental d'isomorphisme** Si $\text{Ker } f$ admet le sous-espace vectoriel H pour supplémentaire dans E . Alors $f|_{E/H}^{\text{Im } f}$ est un isomorphisme.

2) Endomorphismes remarquables d'un espace vectoriel E

Homothéties vectorielles (3)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{K}^2$.

- (1) : L'application $x \mapsto \lambda_1 x$ est un endomorphisme de E appelé homothétie vectorielle de rapport λ_1 sur E .
Notation : h_{λ_1} .
- (2) : $h_{\lambda_2} \circ h_{\lambda_1} = h_{\lambda_2 \lambda_1}$.
- (3) : Si $\lambda_1 \neq 0$, alors $h_{\lambda_1} \in \text{GL}(E)$, et $(h_{\lambda_1})^{-1} = h_{\lambda_1^{-1}}$.

Projecteurs (4)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et E_1 et E_2 deux sous-espaces de E supplémentaires. Pour tout $x \in E$, il existe un unique $(x_1, x_2) \in E_1 \times E_2$ tel que $x = x_1 + x_2$.

- (1) : L'application $p_1 : E \rightarrow E ; x \mapsto x_1$ (resp. $p_2 : E \rightarrow E ; x \mapsto x_2$) est le projecteur de E sur E_1 parallèlement à E_2 (resp. sur E_2 parallèlement à E_1).
- (2) : $p_1 + p_2 = \text{id}_E$ et $p_1 \circ p_2 = p_2 \circ p_1 = 0$.
- (3) : Si p est un projecteur de E , alors $p \in \mathcal{L}(E)$.
- (4) : Si p est un projecteur de E , alors c'est le projecteur sur $\text{Im } p = \text{Ker}(p - \text{id}_E)$ parallèlement à $\text{Ker } p$.
- (5) : **Caractérisation des projecteurs** : soit $f \in \mathcal{L}(E)$. f est un projecteur de E si et seulement si $f \circ f = f$ (propriété d'idempotence).

Symétries vectorielles (5)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et E_1 et E_2 deux sous-espaces de E supplémentaires. Pour tout $x \in E$, il existe un unique $(x_1, x_2) \in E_1 \times E_2$ tel que $x = x_1 + x_2$.

- (1) : L'application $s_1 : E \rightarrow E ; x \mapsto x_1 - x_2$ (resp. $s_2 : E \rightarrow E ; x \mapsto -x_1 + x_2$) est la symétrie vectorielle de E par rapport à E_1 parallèlement à E_2 (resp. par rapport à E_2 parallèlement à E_1).
- (2) : $s_1 = p_1 - p_2 = -s_2$ et $s_1 + \text{id}_E = 2p_1$.
- (3) : Si s est une symétrie vectorielle de E , alors $s \in \mathcal{L}(E)$.
- (4) : Si s est une symétrie vectorielle de E , alors c'est la symétrie vectorielle par rapport à $\text{Ker}(s - \text{id}_E)$ parallèlement à $\text{Ker}(s + \text{id}_E)$.
- (5) : **Caractérisation des symétries vectorielles** : Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Alors f est une symétrie vectorielle de E si et seulement si $f \circ f = \text{id}_E$ (propriété d'involution).
- (6) : Une symétrie vectorielle sur E est un automorphisme de E .

Formes linéaires (6)

- (1) : Une forme linéaire est une application linéaire de E dans \mathbb{K} . On note E^* leur ensemble.
- (2) : **Classification des formes linéaires** : une forme linéaire sur un \mathbb{K} -espace vectoriel E est nulle ou bien surjective.
- (3) : Un hyperplan vectoriel H d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E est un sous-espace vectoriel qui admet une droite vectorielle pour supplémentaire dans E .
- (4) : **Caractérisation d'un hyperplan vectoriel** : un sous-espace vectoriel H de E est un hyperplan vectoriel si et seulement si l'une des deux propriétés suivantes est vraie :
 - il existe une forme linéaire non nulle ϕ telle que $\text{Ker } \phi = H$, ou encore,
 - pour tout $a \in E \setminus H$, $E = H \oplus \mathbb{K}a$.
- (5) : Si H désigne un hyperplan de l'espace vectoriel E et $a \in E \setminus H$, il existe une unique forme linéaire ϕ sur E telle que $\text{Ker } \phi = H$ et $\phi(a) = 1$.
- (6) : Deux formes linéaires non nulles ont même noyau si et seulement si elles sont proportionnelles.

Trace (7)

- (1) : La trace d'une matrice carrée A est égale à la somme de ses termes diagonaux. **Notation** : $\text{Tr } A$.
- (2) : $\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$ mais $\text{Tr}(ABC) = \text{Tr}(CAB) = \text{Tr}(BCA) \neq \text{Tr}(CBA)$ en général!
- (3) : $\text{Tr } A = \text{Tr } ({}^t A)$
- (4) : L'application $(A, B) \mapsto \text{Tr } ({}^t AB)$ est un produit scalaire (canonique) sur $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$.

Matrices semblables (8)

- (1) : Deux matrices carrées A et B sont semblables si et seulement s'il existe une matrice inversible P telle que $A = PBP^{-1}$. **Notation** : $A \sim B$.
- (2) : La relation \sim est une relation d'équivalence sur les matrices appelée relation de similitude.
- (3) : La trace est un invariant de similitude.

V — Rang

1) Rang d'une matrice

Rang (9)

- (1) : Soit $A \in \mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$. Le rang de A est le rang des p vecteurs colonnes A_1, \dots, A_p de A dans \mathbb{K}^q , c'est à dire $\dim \text{Vect}(A_1, \dots, A_p)$. **Notation** : $\text{rg } A$.
- (2) : Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimensions finies p et q , \mathbf{U} une base de E , \mathbf{V} une base de F et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On note $A = \mathfrak{M}_{\mathbf{U}, \mathbf{V}} f \in \mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$ la matrice de f dans les bases \mathbf{U} et \mathbf{V} . Alors $\text{rg } A = \text{rg } f$.
- (3) : $\text{rg}(AB) \leq \min(\text{rg}(A), \text{rg}(B))$.
- (4) : Le rang d'une sous-matrice est inférieur ou égal au rang de la matrice.
- (5) : Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Alors $\text{rg } A = n$ si et seulement si $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$.
- (6) : Soit $A \in \mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$, $P \in \text{GL}_p(\mathbb{K})$ et $Q \in \text{GL}_q(\mathbb{K})$. Alors $\text{rg } QA = \text{rg } A$ et $\text{rg } AP = \text{rg } A$.
- (7) : Les opérations élémentaires sur une matrice ne modifient pas le rang de cette matrice.
- (8) : $\text{rg}(M) \geq r \iff M$ contient une sous-matrice carrée de taille r inversible.
- (9) : $\text{rg}(M)$ est la plus grande taille d'une sous-matrice carrée inversible extraite de M .
- (10) : Soient $A, A' \in \mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$. On dit que A et A' sont équivalentes lorsqu'il existe $P \in \text{GL}_p(\mathbb{K})$ et $Q \in \text{GL}_q(\mathbb{K})$ telles que $A' = QAP$.
- (11) : La relation d'équivalence sur les matrices de $\mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$ est une relation d'équivalence (réflexive, symétrique et transitive).
- (12) : Soit $A \in \mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$. Alors A est de rang r si et seulement s'il existe $P \in \text{GL}_p(\mathbb{K})$ et $Q \in \text{GL}_q(\mathbb{K})$ telle que $A = QJ_r P$, où $J_r \in \mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$ désigne la matrice :
- $$\begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$
- (13) : Deux matrices de $\mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$ sont équivalentes si et seulement si elles ont même rang.
- (14) : Soit $A \in \mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{K})$. Alors $\text{rg}^t A = \text{rg } A$.

Révisions sur les applications linéaires MPSI

Propriétés élémentaires

Exercice 1 : Effet sur les familles libres et génératrices

Soient E, F deux espaces vectoriels et $f : E \rightarrow F$ linéaire.

- (1) : Montrer que f est injective si et seulement si f transforme toute famille libre de E en une famille libre de F .
- (2) : Montrer que f est surjective si et seulement si il existe une famille génératrice de E transformée par f en une famille génératrice de F .

Exercice 2 : $\mathcal{L}(E \times F)$

Est-il vrai que $\mathcal{L}(E \times F)$ et $\mathcal{L}(E) \times \mathcal{L}(F)$ sont isomorphes ? (E et F espaces vectoriels de dimensions finies).

Exercice 3 : Somme directe d'endomorphismes

Soit E un \mathbb{K} -ev, E_1, \dots, E_n des sev tels que $E_1 \oplus \dots \oplus E_n = E$. Soient $u_1 \in \mathcal{L}(E_1), \dots, u_n \in \mathcal{L}(E_n)$.

- (1) : Montrer qu'il existe un unique endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que pour tout $i : u|_{E_i} = u_i$.
- (2) : Montrer que $\text{Ker}(u) = \text{Ker}(u_1) \oplus \dots \oplus \text{Ker}(u_n)$ et $\text{Im}(u) = \text{Im}(u_1) \oplus \dots \oplus \text{Im}(u_n)$.

Exercice 4 : Endomorphisme tel que tout vecteur non nul est propre

Soit E un espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que pour tout $x \in E$, la famille $(x, f(x))$ est liée.

1. Montrer que si $x \neq 0$, il existe un unique scalaire λ_x tel que $f(x) = \lambda_x x$.
2. Comparer λ_x et λ_y lorsque (x, y) est libre.
3. Montrer que f est une homothétie.
4. Soit E un espace de dimension finie. Trouver les endomorphismes (resp. automorphismes) de E qui commutent avec tous les endomorphismes (resp. automorphismes) de E .
(pour x non nul, on pourra envisager la symétrie s par rapport à $\text{Vect}(x)$ parallèlement à un supplémentaire dans E de $\text{Vect}(x)$)

Projections

Exercice 5 : Valeurs propres d'une projection

Soit E un espace vectoriel et $p \in \mathcal{L}(E)$ une projection. Montrer que pour tout $\lambda \in \mathbb{K} \setminus \{-1\}$, $\text{id}_E + \lambda p$ est un isomorphisme de E .

Exercice 6 : $f \circ g = \text{id}$

Soit E un espace vectoriel et $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $f \circ g = \text{id}_E$. Montrer que $g \circ f$ est une projection et déterminer ses espaces caractéristiques.

Exercice 7 : Projection $p + q - q \circ p$

Soient p, q deux projections telles que $p \circ q = 0$. Montrer que $p + q - q \circ p$ est une projection, et déterminer ses espaces caractéristiques.

Exercice 8 : Endomorphisme de rang 1

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ de rang 1. Montrer qu'il existe un unique $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $f^2 = \lambda f$.
Montrer que : $\lambda = 1 \Leftrightarrow \text{id} - f$ est non injective $\Leftrightarrow \text{id} - f$ est non surjective (même en dimension infinie).

Exercice 9 : Commutant d'une projection

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n , F, G deux sous-espaces vectoriels de E tels que $E = F \oplus G$. On note p la projection sur F parallèlement à G . Soit $E_p = \{f \in \mathcal{L}(E) \text{ tel que } f \circ p = p \circ f\}$. Quelle est la dimension de E_p ?

Exercice 10 : Expressions analytiques

Soit $E = \mathbb{K}^3$, $F = \{X = (x, y, z) \text{ tel que } x + 2y + z = 0\}$ et $G = \text{vect}((1, 1, 1))$.

(1) : Vérifier que $F \oplus G = E$.

(2) : Soit s la symétrie de base F de direction G et $u = (x, y, z)$. Déterminer $s(u)$.

Rang

Exercice 11 : Applications du thm du rang

Soient E, F deux \mathbb{K} -ev de dimensions finies et $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

(1) : Montrer que si H est un sev de E , alors $\dim f(H) = \dim H - \dim(H \cap \text{Ker } f)$.

(2) : Montrer que si K est un sev de F , alors $\dim f^{-1}(K) = \dim(K \cap \text{Im } f) + \dim(\text{Ker } f)$.

Exercice 12 : Application du thm du rang

Soient E, F deux ev de dimensions finies et $u, v \in \mathcal{L}(E, F)$.

Montrer que $\dim(\text{Ker}(u + v)) \leq \dim(\text{Ker } u \cap \text{Ker } v) + \dim(\text{Im } u \cap \text{Im } v)$ (considérer $w = u|_{\text{Ker}(u+v)}$).

Exercice 13 : Rang de $f \circ g$

Soit E un ev de dimension finie et $f, g \in \mathcal{L}(E)$. Établir :

(1) : $\dim \text{Ker}(f \circ g) \leq \dim \text{Ker } f + \dim \text{Ker } g$.

(2) : $\dim(\text{Im } f \cap \text{Ker } g) = \text{rg}(f) - \text{rg}(g \circ f)$.

(3) : $\text{rg}(f) + \text{rg}(g) - \dim E \leq \text{rg}(f \circ g) \leq \min(\text{rg}(f), \text{rg}(g))$.

Exercice 14 : $f \circ g = 0$

Soit E un ev de dimension finie et $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $f \circ g = 0$. Trouver une inégalité liant les rangs de f et de g . Peut-on avoir égalité ?

Exercice 15 : Somme de projecteurs

Soit \mathbb{K} un corps de caractéristique nulle, E un \mathbb{K} -ev de dimension finie et p_1, \dots, p_n des projecteurs tels que $p_1 + \dots + p_n = \text{id}_E$.

(1) : Montrer que $\text{Tr}(p_i) = \text{rg}(p_i)$.

(2) : Montrer que $E = \text{Im}(p_1) \oplus \dots \oplus \text{Im}(p_n)$.

Image et noyau

Exercice 16 : $f(\text{Ker}(g \circ f))$

Soit E un espace vectoriel et $f, g \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que $f(\text{Ker}(g \circ f)) = \text{Ker } g \cap \text{Im } f$.

Exercice 17 : Supplémentaire d'un hyperplan

Soit E un \mathbb{K} -ev et $f : E \rightarrow \mathbb{K}$ une forme linéaire non identiquement nulle. On note $H = \text{Ker } f$.

- (1) : Montrer que $\text{Im } f = \mathbb{K}$.
- (2) : Soit $u \in E \setminus H$ et $F = \text{vect}(u)$. Montrer que $F \oplus H = E$.

Exercice 18 : CNS pour que $\text{Ker } f$ et $\text{Im } f$ soient supplémentaires

Soit E un ev de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que les propriétés suivantes sont équivalentes :

- (1) $\text{Ker } f^2 = \text{Ker } f$.
- (2) $\text{Im } f^2 = \text{Im } f$.
- (3) $\text{Ker } f \oplus \text{Im } f = E$.
- (4) $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0\}$.
- (5) $\text{Ker } f + \text{Im } f = E$.

Exercice 19 : $\text{Ker } f + \text{Ker } g = \text{Im } f + \text{Im } g = E$

Soient E un ev de dimension finie et $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $\text{Ker } f + \text{Ker } g = \text{Im } f + \text{Im } g = E$. Montrer que les sommes sont directes.

Exercice 20 : Noyaux itérés

Soit E un ev de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. On pose $N_k = \text{Ker}(f^k)$ et $I_k = \text{Im}(f^k)$.

- (1) : Montrer que la suite (N_k) est croissante pour l'inclusion et que la suite (I_k) est décroissante.
- (2) : Soit p tel que $N_p = N_{p+1}$. Justifier l'existence de p et montrer que $N_{p+1} = N_{p+2} = \dots = N_{p+k} = \dots$
- (3) : Montrer que les suites (N_k) et (I_k) sont stationnaires à partir du même rang p .
- (4) : Montrer que $N_p \oplus I_p = E$.
- (5) : Montrer que la suite $(\dim(N_{k+1}) - \dim(N_k))$ est décroissante.

Équations algébriques**Exercice 21 :** $f^2 = -\text{id}$

Soit E un \mathbb{R} -ev de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f \circ f = -\text{id}_E$. Pour $z = x + iy \in \mathbb{C}$ et $u \in E$, on pose $zu = xu + yf(u)$.

- (1) : Montrer qu'on définit ainsi une structure de \mathbb{C} -ev sur E .
- (2) : En déduire que $\dim_{\mathbb{R}}(E)$ est paire.

Exercice 22 : $f^3 = \text{id}$

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^3 = \text{id}_E$.

- (1) : Montrer que $\text{Ker}(f - \text{id}) \oplus \text{Im}(f - \text{id}) = E$.
- (2) : Montrer que $\text{Ker}(f - \text{id}) = \text{Im}(f^2 + f + \text{id})$ et $\text{Im}(f - \text{id}) = \text{Ker}(f^2 + f + \text{id})$.

Exercice 23 : Endomorphisme cyclique

Soit E un ev de dimension n et $f \in \mathcal{L}(E)$. On suppose qu'il existe un vecteur $u \in E$ tel que la famille $(f^k(u))_{k \in \mathbb{N}}$ engendre E .

- (1) : Montrer que $(u, \dots, f^{n-1}(u))$ est une base de E (considérer p maximal tel que $\mathcal{F} = (u, \dots, f^{p-1}(u))$ est libre, et prouver que $f^k(u)$ est combinaison linéaire de \mathcal{F} pour tout entier k).
- (2) : Montrer qu'un endomorphisme $g \in \mathcal{L}(E)$ commute avec f si et seulement si c'est un polynôme en f .

Exercice 24 : Endomorphisme cyclique

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On dit que f est un endomorphisme cyclique s'il existe $x \in E$ tel que $E = \langle f^k(x), k \in \mathbb{N} \rangle$. Si f est cyclique et F est un sous-espace vectoriel stable par f , montrer que $f|_F$ est aussi cyclique.

Exercice 25 : $f^3 = 0$

Soit E de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^3 = 0$.

- (1) : Montrer que $\text{rg } f + \text{rg } f^2 \leq \dim E$.
- (2) : Montrer que $2 \text{rg } f^2 \leq \text{rg } f$ (appliquer le théorème du rang à $f|_{\text{Im } f}$).